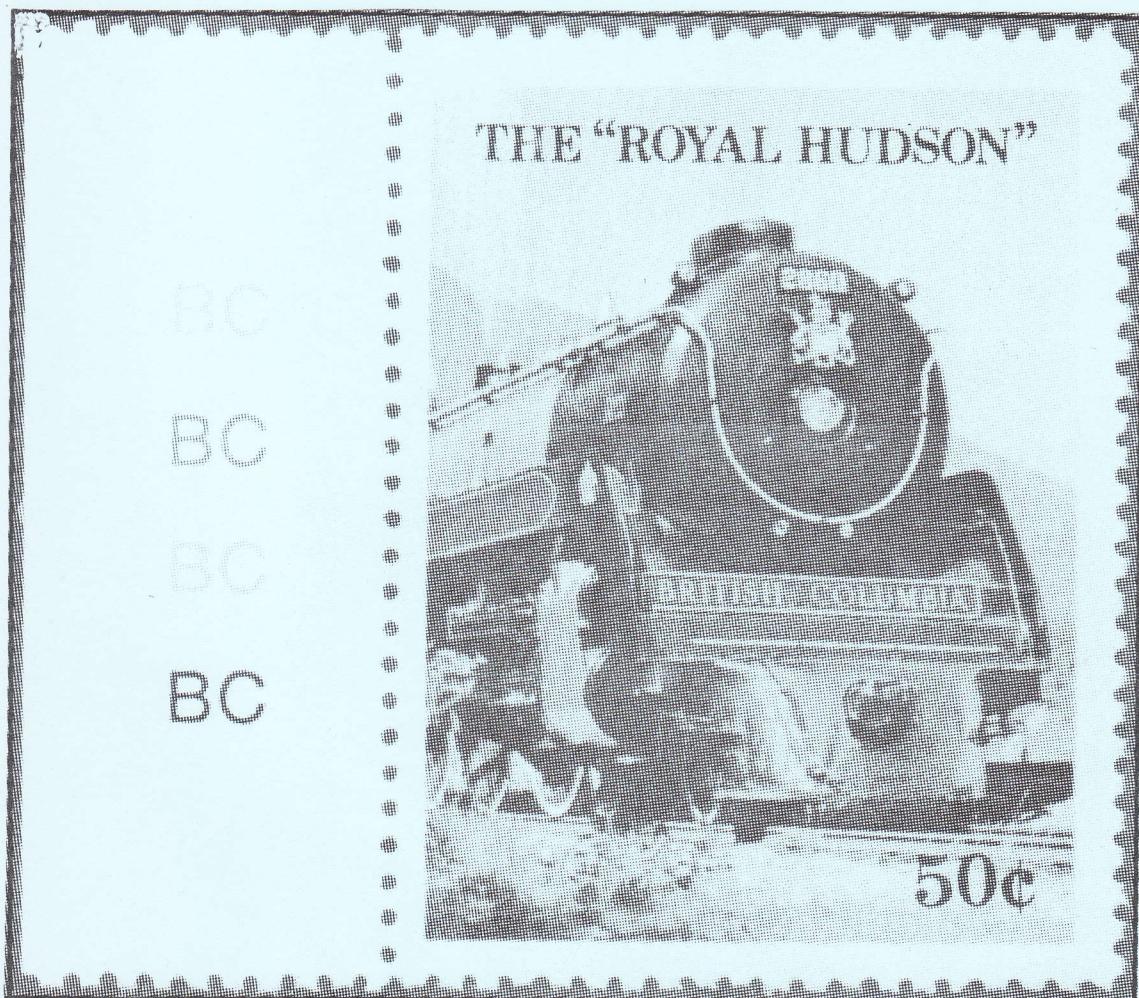


LES CAHIERS DE L'ACADEMIE

OPUS IV

La visite royale de 1939

Marguerite Fortin



La visite royale de 1939

par Marguerite Fortin

Le roi George VI et sa compagne, la reine Elisabeth, sont venus au Canada en 1939. C'était la première fois, plus de 150 ans après la conquête, que des souverains britanniques visitaient notre pays. Pour souligner l'événement, le gouvernement canadien décida d'émettre des timbres commémoratifs, pour le plus grand plaisir des collectionneurs mais frustrant un peu les philatélistes, ainsi que des oblitérations spéciales.

Nos distingués visiteurs ont traversé l'Atlantique à bord du navire "Empress of Australia", un paquebot du Canadien Pacifique, escorté de deux croiseurs de la Marine Royale britannique, les "Glasgow" et "Southampton". Le HMS "Repulse" les accompagna pendant les trois premiers jours, en raison de la situation internationale. On sait que le deuxième conflit mondial allait éclater quelques mois après leur séjour chez nous. Les destroyers canadiens "Skeena" et "Sa-

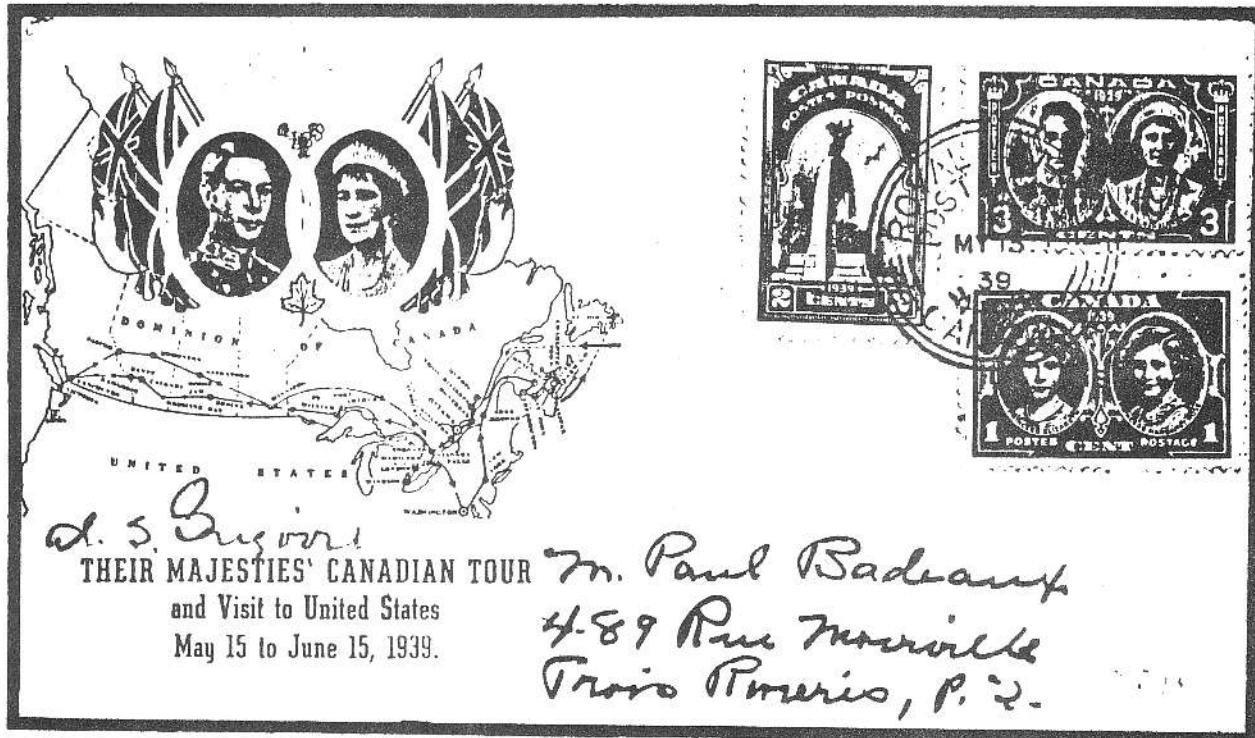
guenay" allèrent à leur rencontre au sud de Terre-Neuve, pour les diriger vers la gare maritime de l'Anse-au-Foulon, à Québec.

Nous n'étions pas encore à l'ère du transport aérien pour les randonnées touristiques; luxueux paquebots aux cabines fleuries au départ, amis venus saluer les heureux partants avec bonbonnières ou paniers de fruits, déploiement de toilettes par ces dames lors des dîners prolongés tard dans la soirée et bals costumés. Québec était le point de départ du périple en chemin de fer qui devait leur faire traverser le Canada d'un océan à l'autre, avec un écart de trois jours aux Etats-Unis. Pour la première fois dans les annales de ce pays, le peuple américain allait donc lui aussi recevoir la visite des souverains anglais. Les Postes américaines soulignèrent l'événement par des oblitérations spéciales mais sans émettre de timbres commémoratifs.



MADAME MARGUERITE FORTIN, de Québec, a déjà une carrière bien remplie dans l'organisation des clubs de philatélie au Québec. On se souviendra particulièrement de son rôle éminent dans la création, en 1963-64, de l'embryon de la Fédération des Sociétés philatéliques du Québec. Déjà, à l'époque, elle publiait un bulletin de liaison qui fut à l'origine de la revue actuelle "Philatélie Québec".

Une heureuse retraite lui accorde maintenant le temps qu'elle avait toujours voulu avoir pour faire de la recherche en histoire postale et rédiger des articles destinés à ceux qui empruntent les mêmes voies philatéliques.



Donc la puissante locomotive # 2850, qui est maintenant une pièce de collection dans un musée d'Ottawa, fut attelée au convoi décoré aux couleurs du roi (bleu, or et argent) et des armes royales. Le train royal était composé de voitures mises à la disposition de leurs majestés, de leur suite, de leur personnel; il en avait aussi été ajouté une pour les médias d'information et la poste. Il s'agissait d'un bureau de poste ambulant ayant à bord un maître de poste, Monsieur G.W. Ross et un commis, Monsieur Bourbonnet. Normalement, un wagon postal régulier n'avait pas de maître de poste. On trouvait aussi des préposés pour le transbordement des correspondances, une équipe de commis de malles ambulants avec un responsable, désigné le "commis en charge" et enfin des commis assistants. Ce wagon-poste servait au transport du courrier reçu des bureaux de poste pour le tri et l'échange aux stations de chemin de fer, l'oblitération des lettres affranchies reçues de main à main aux stations. Sur le train royal, toute la correspondance était oblitérée sur place, manuellement ou avec l'oblitéra-

teur mécanique. Le courrier recommandé était aussi traité, ce qui ne se faisait pas dans un wagon-régulier.

FICHE TECHNIQUE de l'émission canadienne

Les Postes du Canada profitèrent de l'occasion pour lancer une série de trois timbres bicolores.

Date : 15 mai 1939

Série : Visite Royale 1939

Design : Canadian Bank Note Co.

Impression : Canadian Bank Note Co.

Tirage : 1c 50 043 000

2c 50 224 000

3c 1 000 000 000

Dimensions : 1c et 3c horizontal

25 x 35 mm

2c vertical

35 x 25 mm

Couleurs:

1c vert et noir

2c brun et noir

3c rouge et noir

Dentelure : 12

Procédé d'impression : gravure

Présentation des feuilles : 200 timbres

Présentation des feuillets : 50 timbres

Planchage : des inscriptions figurent dans les marges

Cette émission bicolore fut très bien réussie. Le 1c noir et vert reproduit des photographies des princesses Elizabeth, héritière du trône à ce moment-là, et de sa soeur, la princesse Margaret Rose. Les photos étaient l'œuvre de Marcus Adams Ltd, de Londres.

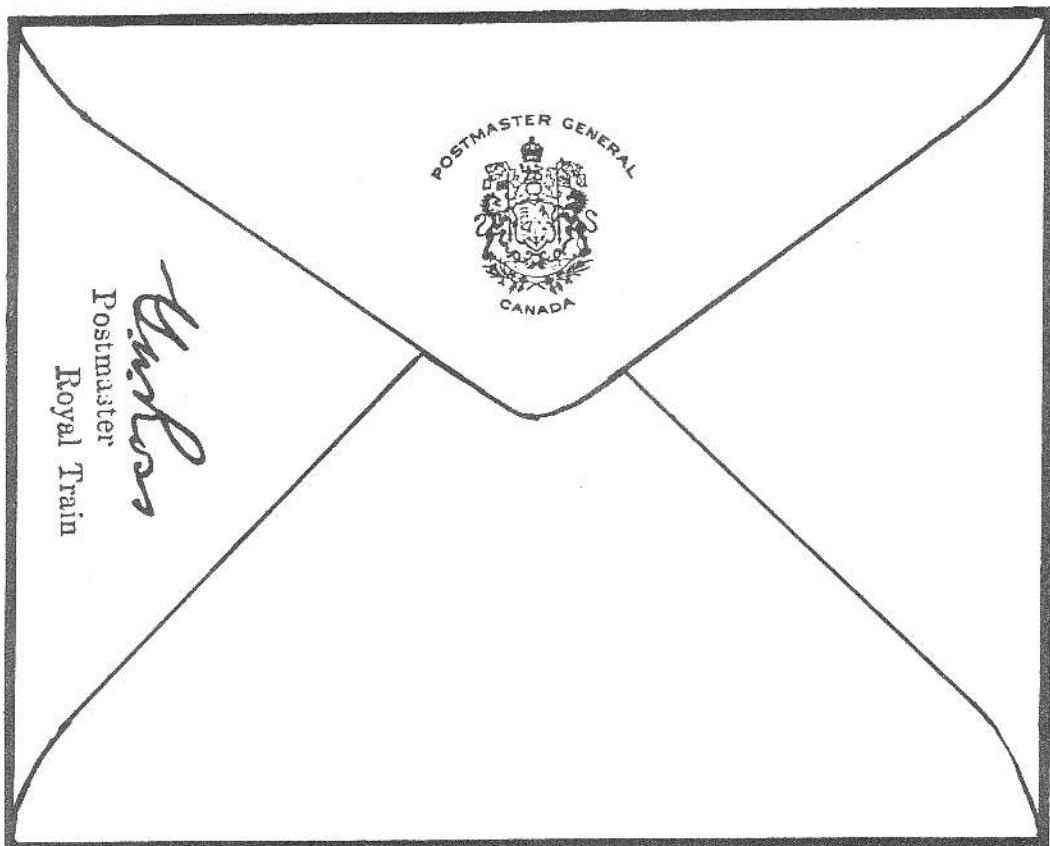
Le 2c brun et noir montre le monument national aux morts de la guerre de 1914, érigé à Ottawa, en mémoire des soldats morts pendant la guerre de 1914-1918. Ce monument a été inauguré par le Roi lors de son passage dans la capitale canadienne. Le monument consiste en une grande arche de granite surmontée de deux allégories de la Victoire et de la Liberté, d'une hauteur de 60 pieds. Sous

l'arche passe un groupe composé de 19 personnes, deux d'entre elles à cheval, représentant les différentes unités des Forces armées canadiennes.

Le Roi George VI et la Reine Elizabeth eurent les honneurs du 3c rouge et noir, hommage qui leur revenait en raison de son tirage élevé. Les portraits sont reproduits à partir de photographies du couple royal réalisées par Dorothy Wilding, de Londres.

ÉPREUVES DE LUXE

Notre administration postale, lors de certaines émissions, fait préparer ce que l'on appelle des "épreuves de luxe". Dans ce cas-ci, c'est le 3c rouge et noir qui a obtenu ce privilège, imprimé en noir sur papier "India", monté sur carton. Ces épreuves de luxe, à tirage limité, sont destinées à certaines personnalités et ne sont pas vendues au public au moment de l'émission mais il est bon de suivre les ventes aux enchères si l'on veut s'en procurer car il arrive qu'elles y sont offertes.





NON DENTELÉ

Selon le catalogue Holmes¹ Specialised Philatelic Catalogue of Canada and British North America, certains de ces timbres auraient passé outre à l'opération de la dentelure.

1c vert et noir Planche 2-1 : 150

2c brun et noir Planche 2-2 : 150

3c rouge et noir Planche 2-1 : 150

che de base, couleur brune, et la planche auxiliaire, la couleur noire. Si vous observez bien, le nombre des marches du monument n'est pas régulier. Commence la chasse au numéro de planche. Vous avez un timbre; même à l'oeil nu, vous remarquez qu'il n'y a qu'un degré. A quel numéro de planche correspond-il ?

Récemment, une autre variété a été découverte. Un bloc de huit timbres porte un "c cédille" à la position 87 (planches 1 et 2) dans le mot "cents" (Thirkell: K3).



COINS NUMEROTÉS

La frustration mentionnée au début de l'article, c'est qu'il est pratiquement impossible de se procurer tous les coins. Cette collection a été surnommée "impossible".

VARIÉTÉS

Nos timbres ont toujours obtenu une grande popularité auprès des collectionneurs, surtout les timbres gravés, pour la finesse des lignes, la qualité du papier. Cependant, il arrive qu'au cours de leur fabrication, il se glisse des anomalies. Dans la présente série, particulièrement le 2c brun est sujet à des variétés. La gravure demande la préparation d'une plaque pour chaque couleur, ce qui exige un ajustement dans le centrage avec la plan-



Généralement, un bloc de coin est composé de quatre timbres. Mais pour le 3c, de format horizontal, il faut six timbres du coin supérieur gauche pour obtenir toute l'inscription.

TIMBRES DE SERVICE

Les services du gouvernement canadien ont aussi reçu les timbres de la série Visite Royale. Ce sont des timbres dits "de service". A compter du 1er juillet 1923, pour maintenir une comptabilité des timbres-poste utilisés, les autorités vendirent aux différents ministères des timbres pré-

Il semble que certaines planches n'ont pas été distribuées; exemple : planche 5-1 et 5-3, seulement une ou deux copies sont connues.

Les numéros d'ordre pour les timbres de la Visite royale sont les gros chiffres imprimés verticalement dans la marge du coin gauche, inférieur ou supérieur, de la couleur parfois de la planche de base ou de la planche auxiliaire.

1c No: 1358-1394
2c No: 1357
3c No: 1359

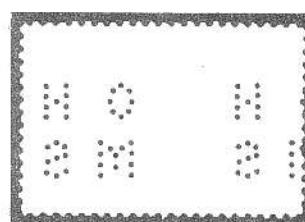
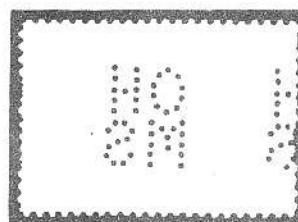
Le nom de l'imprimeur "Canadian Bank Note Co. Ottawa" est en parallèle avec les timbres, en-dessous ou au-dessus, selon que le coin est en position inférieure ou supérieure, imprimé dans la couleur de la planche de base avec son numéro (1 ou 2 ou 3) selon le nombre de planches dont on s'est servi. Le numéro de la planche auxiliaire est en noir puisqu'elle a imprimé les médaillons ou la reproduction du monument.

Autres renseignements que l'on retrouve sur les coins du 2c, l'identification du sujet reproduit - dans les deux langues officielles de chez nous, anglais et français.

National Memorial - Ottawa
Mémorial National - Ottawa



lablement perforés. Les lettres "OHMS" (On His Majesty's Service) apparaissent à l'aide de petits trous perforés dans le timbre. On connaît deux types de ces marques perforées : les



lettres M et H ayant cinq ou quatre trous pour former leur hauteur. Ces lettres étaient disposées par groupes de deux, l'une au-dessus de l'autre.

Les feuilles de timbres furent placées soit verticalement, soit horizontalement dans la machine à perforer, ce qui crée encore des variétés pour les philatélistes. Il arrive parfois que des timbres affichent plus d'un groupe de lettres perforées.

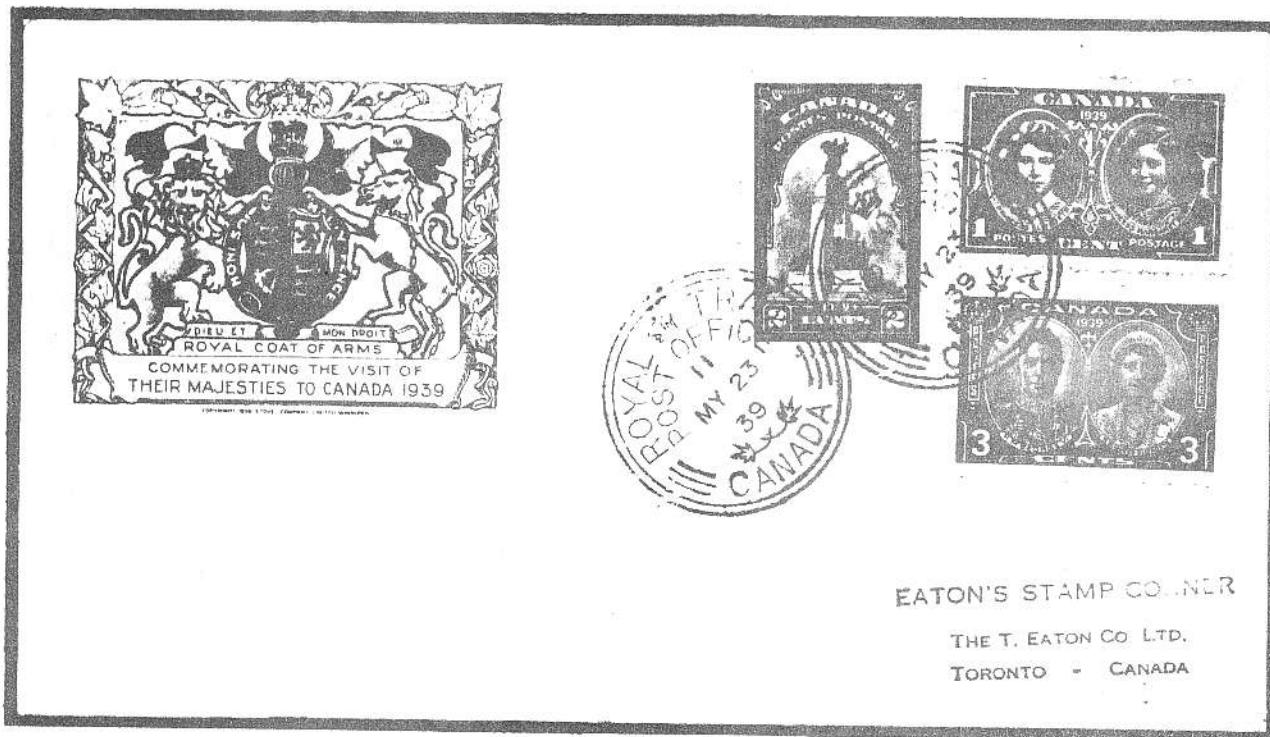
Les deux types de perforation se retrouvent dans les timbres de la série de la Visite Royale de 1939. Plus tard, en 1949, les timbres cessèrent d'être perforés mais reçurent, à la place, les lettres OHMS en surimpression noire.

PAPILLONS

Toute manifestation populaire donne lieu à la production d'articles-souvenirs de toutes sortes. C'est ainsi que l'on retrouve des papillons commémorant la Visite Royale, qui étaient placés soit à l'endos ou encore sur le devant des enveloppes.

EMPREINTES POUR COMPTEURS

La Pitney Bowes Postage Meter Co. avait préparé pour les locataires de machines à affranchir, une empreinte appropriée qui annexait à leur modèle courant un ruban oriflamme couché sur un lit de feuilles d'érables, portant l'inscription " Royal Visit to



Canada ", couronne royale coiffant le millésime " 1939 ", de chaque côté les monogrammes GR et ER. Encre rouge comme l'empreinte d'affranchissement et le cachet circulaire indiquant la localité de provenance.

OBLITÉRATIONS SPÉCIALES

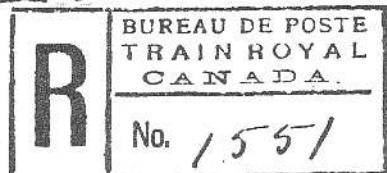
Les oblitérations spéciales ont été classées en deux catégories : manuelles et mécaniques, chacune d'elles comporte deux types, soit que le texte est en français ou en anglais.



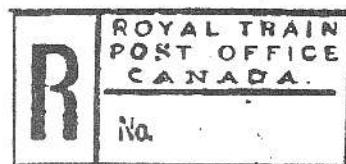
Oblitération manuelle : grand format de $32\frac{1}{2}$ mm, deux cercles concentriques, l'identification du bureau de poste, Train Royal ou Royal Train; entre les deux mots, la couronne royale orne le cachet avec en dessous Bureau de Poste ou Post Office; de chaque côté, trois segments d'anneaux; au bas, Canada, surmonté de l'emblème (deux feuilles d'étable); l'année, " 39 ", le quantième et l'heure selon le système de 24 heures ou encore 12 heures AM et 12 heures PM.

C'est la Pritchard Andrews qui a fabriqué les tampons pour les oblitérations manuelles. Dans le cahier d'épreuves des Postes, on trouve un échantillon de chaque type. Réf. Volume 9, séries 16, page 152, date de la livraison du tampon : 10 février pour le texte anglais et 18 février, pour le français.

75-R.T. 6524-B

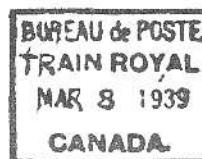


75-R.T. 6190-B



Oblitération manuelle du courrier recommandé : deux tampons distincts, toujours en raison du texte en anglais ou en français. Un rectangle de 50 x 33 mm environ, séparé en trois parties : à gauche "R" comme " recommandé ", la division horizontale supérieure, le nom du bureau de poste sur trois lignes, bureau de poste, Train Royal, Canada et la partie inférieure réservée pour le numéro de l'envoi, No : 1551.

Réf. Cahier d'épreuves, volume 9, séries 16, page 153, numéro du tampon 75-R.T, 6524-B texte français et, en anglais, à la page 150, 75-R.T, 6190-B.



L'envoyeur recevait un récépissé de recommandation postale : timbre à date de 30 x 30 mm, bureau de poste, Train Royal ou Post Office Royal Train, la date du jour et Canada.



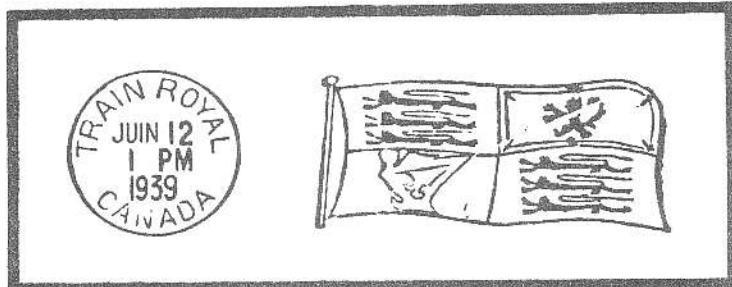
De plus, à l'endos de cette classe de correspondance, on ajoutait une marque postale ovale de 50 x 31 $\frac{1}{2}$ mm, à double cercle, celui de l'intérieur plus mince que celui de l'encaissement, et, en demi-cercle, Bureau de poste. L'encre de couleur violette a servi pour le courrier recommandé.

Nous en sommes aux oblitérations mécaniques. On en trouve aussi deux types - toujours en raison de la situation linguistique de notre pays - l'une en anglais, l'autre en français. Cette oblitération est composée d'une flamme où figure le drapeau du souverain régnant, George VI. Un cercle dateur simple de 22 mm de diamètre, texte: Royal Train / la date / l'heure / l'année 1939 / Canada. Même description pour le type II avec texte français dans le cercle dateur. Vous avez certes remarqué que le nom de la localité n'apparaît pas. Pour suivre l'itinéraire, il faut se fier au quantième.

On peut signaler également qu'une enveloppe ayant été oblitérée à la fois manuellement et mécaniquement, reçoit une cote plus élevée.

LES ENVELOPPES PREMIER JOUR D'ÉMISSION

15 mai 1939, date choisie pour le lancement d'une série de trois timbres qui coïncidait avec l'arrivée des visiteurs royaux. Cependant, le mauvais temps s'est mis de la partie : océan agité de fortes vagues, brouillard et autres incidents qui n'ont pas été trop divulgués ont prolongé le voyage, ce qui eut pour résultat que le roi et la reine sont arrivés avec deux jours de retard. Le programme n'a pas été modifié.



Le 15 mai 1939, les bureaux de poste vendaient les timbres commémoratifs de la visite royale et les enveloppes oblitérées du 15 mai sont bel et bien reconnues comme premier jour d'émission.

Cependant, pour ceux qui collectionnaient les cachets d'oblitération du trajet ferroviaire, il n'y en a pas du 16 mai puisque l' "Empress of Australia" remontait le Saint-Laurent ce jour-là, passait la nuit du 16 au 17 au large de Saint-Jean (Île d'Orléans) pour accoster le 17 au matin, devant la gare maritime de l'Anse-au-Foulon où l'attendait le train royal. Pendant l'attente, tout le courrier avait été oblitéré.

AUX ÉTATS-UNIS

1939 marque aussi la tenue de la Foire mondiale à New-York et les souverains s'y rendirent à bord du train royal.

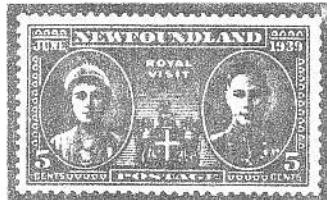
Leur passage en terre américaine fut signalé par deux types d'oblitération. L'une, un tampon manuel, grand format, forme Duplex avec quatre barres horizontales; celle-ci entre aussi dans la spécialisation des marques postales de chemin de fer (R.P.O.). Ici pas de problème linguistique, tout est en anglais. Royal Train R.P.O., le mois, le quantième, l'année, U.S.A. (pas d'indication de l'heure). Même texte pour le type II avec une flamme Railway Mail Service. Pour obtenir ces marques postales, les philatélistes devaient expédier leurs enveloppes à Washington, d'où elles étaient acheminées au Train Royal. Celui-ci circula en territoire américain du 8 au 12 juin.



À TERRE-NEUVE

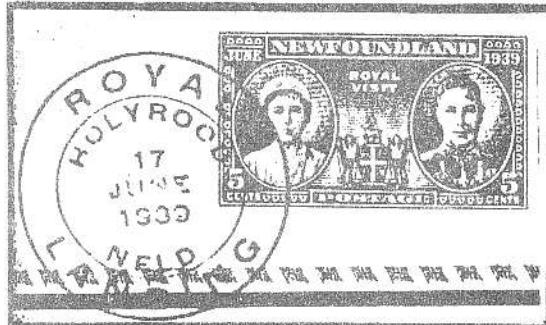
A Halifax, le 15 juin, le couple royal quitta le train pour s'embarquer à bord de l' "Empress of Britain" se dirigeant vers Terre-Neuve, la plus ancienne colonie anglaise, non encore

annexée au Canada. Un timbre-poste commémore la visite ainsi que deux marques postales pour souligner les arrêts des souverains à St. John's et à Holyrood, le 17 juin.



Ce timbre est aux effigies des souverains apparaissant côté à côté dans des médaillons, gravé et imprimé par Bradbury Wilkinson & Co, de Londres, sur papier sans filigrane, en feuilles de 100 timbres par rangée et 10 timbres de hauteur, perforation 13½, couleur bleue, dénomination 5 c.

Eux aussi ont laissé une forte quantité non vendue. En conséquence, le 20 novembre 1939, leur valeur faciale a été modifiée. Une quantité devint 2 c sur 5 c et un autre lot subit une diminution de 1 c : 5 c devint 4 c. Chacune de ces deux surcharges se prêtant à l'étude des variétés. Le 2 c. sans empattement et sur le 4 c., une faute d'impression ou d'orthographe : Cent1 au lieu de Cents.



Après les deux arrêts à Terre-Neuve, le couple royal quittait l'Amérique du Nord, pour s'embarquer à bord de l'Empress of Britain, encore escorté des croiseurs "Glasgow" et "Southampton". Ainsi s'est effectué le retour en Angleterre, et la fin d'un long voyage.

Marguerite Fortin,
Fauteuil Jacqueline Caurat.